
Éducation chrétienne 10, 20, 30
Programme d'études

Ministère de l'Éducation
de la Saskatchewan
1997

Table des matières

Remerciements	1
INTRODUCTION – BUT – OBJECTIFS	3
Objectifs généraux d'Éducation chrétienne 10, 20, 30	3
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10	3
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20	3
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30	4
Objectifs spécifiques d'Éducation chrétienne 10, 20, 30	4
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10 – L'histoire du christianisme	4
1. Mon histoire.....	4
2. Notre histoire.....	4
3. L'histoire de Jésus.....	5
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20 – Une communauté appelée Église	6
1. Le corps du Christ: l'Église.....	6
2. Vivre au sein du corps du Christ: la morale chrétienne	6
3. Vivre au sein du corps du Christ: questions morales contemporaines	7
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30 – Mode de vie des chrétiens	8
1. Vivre en chrétien dans un monde séculier	8
Principes et fondements	9
COMPOSANTES ET INITIATIVES DU TRONC COMMUN.....	10
Apprentissages essentiels communs.....	10
La pédagogie différenciée	11
Équité des sexes	13
Les perspectives et le contenu indien et métis dans les programmes	14
Apprentissage à base de ressources et centre de ressources.....	15
Questions les plus fréquentes au sujet de l'implantation de l'enseignement à base de ressources	16
Contenu saskatchewanais et canadien.....	17
APPROCHES PÉDAGOGIQUES	17
Directives d'enseignement.....	17
Stratégies d'enseignement	18
Enseignement direct.....	18
Enseignement indirect	19
Enseignement interactif.....	20
Apprentissage expérientiel	20
Étude indépendante	20
MESURE ET ÉVALUATION	21
Évaluation du programme	21
Évaluation du programme d'études	22
Évaluation de l'élève	23
Types d'évaluation de l'élève	23
Phases de la démarche d'évaluation de l'élève	24
Principes directeurs de l'évaluation de l'élève.....	25
Évaluation de l'élève dans les cours d'éducation chrétienne	25

PLAN ET CONTENU DES COURS	29
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10 – L’histoire du christianisme	29
1. L’histoire de ma vie (10 heures)	29
2. Notre histoire (5 heures).....	30
3. L’histoire de Jésus (85 heures).....	30
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20 – Une communauté appelée Église	30
1. Le corps du Christ: l’Église (50 heures)	30
2. Vivre au sein du corps du Christ: la morale chrétienne (25 heures)	31
3. Vivre au sein du corps du Christ: questions morales contemporaines (25 heures)	31
ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30 – Modes de vie des chrétiens.....	31
1. Vivre en chrétien dans un monde séculier (75 heures).....	31
2. Vivre sa foi dans un monde séculier: religions du monde (25 heures).....	32
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES – DIFFUSION.....	33
ANNEXES.....	34
Directives sur le service communautaire	34
L’unité fondamentale de toutes les religions du monde	35

Remerciements

Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan exprime tous ses remerciements aux membres du Comité de référence sur les programmes d'études d'éducation chrétienne pour leur apport et leurs conseils professionnels. Voici la composition de ce Conseil:

Lynda Browning, Commission scolaire catholique n° 20 de Saskatoon
Gilbert Chevrier, Commission scolaire catholique n° 16 de North Battleford
Gustave Dubois, École canadienne-française, Saskatoon
Larry Fry, Luther College, Regina
Kathleen Grad, Commission scolaire catholique n° 81 de Regina
Soeur Bonita Komarnicki, Commission scolaire catholique n° 86 de Yorkton
Nigel Lacey, Briarcrest Bible College, Caronport
Robert Palmarin, Athol Murray College of Notre-Dame, Wilcox
Nadia Prokopchuk, Commission scolaire catholique n° 20 de Saskatoon
D^r Ron Richmond, Université de Regina, Regina
Pius Sieben, Saskatoon

Introduction

Une partie des expériences de l'humain concerne la recherche du sens de la vie. Nous vivons des expériences auxquelles nous cherchons à conférer par la suite un sens. Les élèves de nos classes du secondaire se posent les questions existentielles que voici: «Qui suis-je ?» «Pourquoi suis-je ici ?» «Quel est le but de mon existence ?» et «Que dois-je faire?» Les cours d'éducation chrétienne sont une réponse à ces interrogations. En plaçant Jésus au centre de ces cours, nous répondons que Jésus-Christ est « la Voie, la Vérité, la Vie»(Jean 14,6).

But

Le but de l'éducation chrétienne est d'amener l'élève à acquérir et à développer les connaissances, les habiletés et capacités et les valeurs du christianisme, afin de l'encourager à vivre comme des disciples de Jésus-Christ.

Objectifs

Les objectifs de l'éducation chrétienne sont d'amener l'élève à:

- Grandir dans la foi, l'espérance et l'amour
- Mieux comprendre les croyances du christianisme
- Se donner avec générosité aux offices de célébration de l'amour
- S'inspirer des enseignements du Christ avant de prendre des décisions dans sa vie
- Trouver les manifestations privées, publiques et communautaires de sa foi
- Développer le respect envers les humains qui sont tous à l'image de Dieu

Objectifs généraux d'Éducation chrétienne 10, 20, 30

Les objectifs généraux décrivent les apprentissages relatifs à une année scolaire donnée. Ces apprentissages prennent forme graduellement durant l'unité ou l'année. Les objectifs généraux que voici exposent les apprentissages essentiels d'Éducation chrétienne 10, 20, 30. On s'attend à ce que ces apprentissages soient plus que de simples objectifs pédagogiques, on voudrait qu'ils s'intègrent au vécu des élèves.

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10

L'élève sera capable de:

- Comprendre que l'histoire d'une vie est intimement associée à l'histoire d'une communauté
- Prendre conscience que les Saintes Écritures sont l'histoire de la communauté chrétienne
- Apprendre la définition chrétienne de Jésus
- Réaliser que le message chrétien est un appel à servir comme nous l'a montré Jésus
- Se rendre compte des effets des valeurs et des décisions d'une personne sur sa vie et sur celle des autres
- Cultiver une relation personnelle avec Jésus

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20

L'élève sera capable de:

- Comprendre la nature de la communauté chrétienne
- Juger de la signification d'appartenir à une communauté chrétienne et d'y vivre
- Comprendre les préceptes de la morale chrétienne
- Voir comment les préceptes du christianisme mettent en lumière les

diverses questions morales
contemporaines

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30

L'élève sera capable de:

- Juger de quelle façon le message du Christ guide la quête de la connaissance de soi
- Découvrir comment le christianisme donne un sens à la vie, à la mort et aux croyances
- Comprendre les rapports et les engagements dans une perspective chrétienne
- Comprendre et évaluer les contributions des diverses religions et mouvements spirituels du monde

Objectifs spécifiques d'Éducation chrétienne 10, 20, 30

Les objectifs spécifiques sont une description précise de ce que l'élève doit accomplir pour réaliser les objectifs généraux de chaque unité. Ces objectifs correspondent aux résultats attendus des élèves et sous-tendent le plan des leçons quotidiennes.

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10 – L'histoire du christianisme

1. Mon histoire

- L'élève sera capable de comprendre l'histoire de sa vie:
 - En faisant sa biographie personnelle
 - En analysant l'histoire de sa vie pour en dégager le sens
 - En comparant son histoire à celle de personnes de son entourage (famille, amis, pays, Église...)
 - En examinant l'itinéraire de sa foi
- L'élève pourra apprécier le partage de ses talents et de ses dons:

- En évaluant ses dons, ses talents et ses limites
- En recherchant dans les Saintes Écritures et la tradition des témoignages de partage des talents et des dons

- L'élève sera capable de reconnaître le besoin qu'il a des autres:
 - En dressant la liste des différentes personnes nécessaires dans une communauté
 - En recherchant les services communautaires qui répondent aux besoins des personnes
- L'élève sera capable de participer à des activités d'entraide:
 - En offrant de faire au moins dix heures de travaux d'entraide auprès de quelqu'un en dehors de son cercle d'amis ou d'accomplir des travaux spéciaux pour un membre d'une famille dans le besoin ou un ami
 - En élaborant ses projets d'entraide à partir des ressources de la communauté

2. Notre histoire

- L'élève sera capable de comprendre l'organisation et l'interprétation des Écritures:
 - En expliquant comment la Bible a évolué jusqu'à sa forme écrite actuelle
 - En énumérant et décrivant le contenu général de la Bible
 - En retrouvant des passages des Écritures
 - En évoquant différentes façons d'interpréter les Saintes Écritures et en comprenant quelle interprétation est recommandée par la tradition chrétienne

3. L'histoire de Jésus

- L'élève sera capable de montrer sa connaissance de l'histoire de Jésus:
 - En racontant la vie des grands personnages bibliques et des événements qui ont conduit à la venue de Jésus
 - En décrivant la vie et la culture du peuple de Jésus
 - En racontant la vie de Jésus avant qu'il ne devienne un personnage public
 - En situant la vie de Jésus dans le cadre de l'histoire
- L'élève sera capable de montrer sa connaissance du Nouveau Testament:
 - En comprenant l'organisation du Nouveau Testament
 - En décrivant les buts des Évangiles, des Lettres, des Actes des Apôtres et de la Révélation
 - En signalant les caractéristiques de chacun des quatre Évangiles
- L'élève sera capable de montrer sa connaissance du message de Jésus:
 - En résumant le message d'amour de Jésus pour Dieu et son prochain
 - En donnant des exemples sur la façon d'aimer tirés des Béatitudes, des enseignements et des paraboles de Jésus
 - En mettant en pratique le message d'amour de Jésus dans ses relations d'amour solides et saines aussi bien que dans celles qui ne le sont pas
 - En découvrant comment le message d'amour de Jésus guide notre comportement sexuel
 - En considérant les conséquences du message d'amour de Jésus lorsqu'on aborde la question de l'avortement
- L'élève sera capable de montrer sa connaissance de la mission de Jésus:
 - En expliquant que la mission de Jésus était d'annoncer l'avènement du royaume de Dieu où tous doivent s'aimer les uns les autres
 - En donnant des exemples tirés de la vie de Jésus (y compris ses miracles, ses enseignements, ses paraboles) qui prêchent l'avènement du royaume de Dieu
 - En donnant des exemples tirés du monde contemporain qui montrent qu'il faut reconstruire le royaume de Dieu
 - En créant des journaux, des albums de coupures... qui contiennent des réflexions sur ses expériences d'entraide
 - En retrouvant des passages des Écritures qui nous guident sur le sujet de l'entraide
 - En planifiant des projets d'entraide, aussi bien à l'échelle locale qu'à l'échelle globale
- L'élève sera capable de montrer sa connaissance de la Passion, de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus:
 - En relatant les événements qui ont conduit à la mort de Jésus
 - En discutant des diverses significations de la mort de Jésus
 - En amenant des motifs rationnels de croire à la résurrection et à l'ascension de Jésus
 - En reconnaissant l'importance de la résurrection dans notre vie

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20 – Une communauté appelée Église

1. Le corps du Christ: l'Église

- a) L'élève sera capable d'apprendre à connaître la communauté appelée Église:
- En définissant l'Église comme le regroupement de croyants chrétiens
- b) L'élève sera capable de montrer sa connaissance de l'histoire de l'Église:
- En récapitulant les principaux événements survenus dans les 2 000 années de l'histoire de l'Église, aussi bien positifs que négatifs
 - En explorant le rôle des femmes dans l'Église pendant son histoire
 - En examinant le schisme entre les Églises d'Occident et d'Orient, la Réforme et d'autres divisions
 - En discutant le mouvement œcuménique des Églises
- c) L'élève sera capable de comprendre le credo de l'Église:
- En apprenant les croyances fondamentales exprimées par le credo de l'Église tout au long de son histoire
- d) L'élève sera capable de se faire une idée des modèles d'Église:
- En étudiant les différents modèles d'Église
 - En examinant quel modèle d'Église correspond le mieux à l'idée qu'on se fait du rôle de l'Église
 - En recherchant les problèmes systémiques qui assaillent l'Église à titre d'institution
- e) L'élève sera capable de respecter les manifestations de la rencontre avec le sacré:
- En reconnaissant le rôle des signes

- dans la rencontre avec le sacré
- En discutant l'histoire des sacrements dans l'Église
- En comprenant la signification des sacrements pour l'Église
- En étudiant les traditions des sacrements dans les différentes confessions chrétiennes

- f) L'élève sera capable d'accorder de la valeur aux célébrations personnelles et collectives de la foi:
- En étudiant dans les Écritures les modèles de prières, y compris le «Notre Père»
 - En participant à divers types de prières pratiquées par les chrétiens
 - En étudiant les traditions du culte dans les Églises chrétiennes
- g) L'élève sera capable de comprendre l'évangélisation et les missions:
- En relatant différents exemples de chrétiens qui ont propagé la bonne nouvelle
 - En suggérant des moyens de propager la bonne nouvelle.

2. Vivre au sein du corps du Christ: la morale chrétienne

- a) L'élève sera capable de comprendre les concepts essentiels de la morale:
- En expliquant les concepts essentiels de la morale: liberté, loi, principes, fins, moyens, autorité, ...
- b) L'élève sera capable de comprendre le développement moral:
- En examinant diverses théories du développement moral
 - En déterminant le niveau de développement moral qui dirige les actions d'une personne

L'élève sera capable de comprendre les théories morales:

- En étudiant et critiquant diverses théories morales

c) L'élève sera capable de comprendre les principes de la morale chrétienne:

- En apprenant comment se rapporter aux Écritures pour découvrir les principes du christianisme qui éclairent certaines situations de prise de décision
- En passant en revue les traditions chrétiennes qui témoignent de principes de la morale

d) L'élève sera capable de comprendre la prise de décision:

- En apprenant comment une personne se forme une conscience éclairée
- En identifiant les étapes d'une prise de décision chrétienne
- En reconnaissant de quelle façon les influences culturelles (médias, consommation de substances toxiques, etc.) affectent la prise de décision

e) L'élève sera capable de comprendre le sens du péché et du pardon:

- En discutant de la vision chrétienne du péché
- En expliquant comment et pourquoi Dieu pardonne nos péchés
- En découvrant comment et pourquoi nous devons pardonner à ceux qui nous offensent

3. Vivre au sein du corps du Christ: questions morales contemporaines

a) L'élève sera capable d'accorder de la valeur à la vénération de toute créature vivante:

- En retrouvant les enseignements du Christ qui parlent avec

vénération de toute créature terrestre

- En trouvant dans les Écritures les passages qui parlent avec vénération de la vie
- En appliquant le principe de la vénération de toute créature vivante à diverses questions comme le suicide, l'écologie, l'euthanasie)
- En appliquant les passages de l'Écriture et les traditions chrétiennes à divers sujets et en indiquant les solutions proposées

b) L'élève sera capable d'accorder de la valeur à la justice et à la paix:

- En retrouvant les enseignements du Christ qui parlent de paix et de justice
- En repérant les passages des Écritures qui parlent de justice et de paix
- En présentant des exemples d'injustice qui ont lieu sur la scène locale, nationale et internationale et qui se traduisent par de l'iniquité (comme la pauvreté, les préjugés, le chômage)
- En réfléchissant sur les traditions chrétiennes et les Écritures qui suggèrent des solutions à ces injustices au niveau international

c) L'élève sera capable d'accorder de la valeur à la non-violence:

- En mettant en lumière les enseignements du Christ qui parlent de non-violence
- En trouvant des passages des Écritures qui mettent à l'honneur des relations saines et dénuées de violence
- En décrivant diverses situations locales et mondiales de violence, quelle que soit leur expression (sujets possibles: mauvais traitements et violence, guerre)

- En récapitulant les directives fondées sur les traditions chrétiennes et les Écritures qui appellent à des relations saines et dénuées de violence

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30 – Mode de vie des chrétiens

1. Vivre en chrétien dans un monde séculier

- a) L'élève sera capable de répondre à la question «Qui suis-je?»:
- En tenant compte de la perspective chrétienne de la dignité humaine malgré l'état de pécheur de l'humain
 - En décrivant les diverses influences qui le façonnent
 - En énumérant les différentes façons de découvrir sa nature et son devenir
 - En découvrant les principes de vie qui aident à mener un mode de vie chrétien
- b) L'élève sera capable de comprendre les principes de vie:
- En étudiant les divers principes de vie
 - En appliquant les préceptes du Christ à ces principes de vie
 - En reconnaissant les principes de vie qui aident à mener un mode de vie chrétien
- c) L'élève sera capable de reconnaître le bien-fondé des croyances:
- En expliquant pourquoi les croyances sont essentielles à la vie
 - En donnant des raisons de croire en Dieu
 - En décrivant certaines croyances fondamentales en Dieu et en la vie que professent les chrétiens
- d) L'élève sera capable de montrer sa connaissance des relations et de l'amour:
- En cherchant dans les Écritures et les traditions chrétiennes des conseils sur les relations et l'amour
 - En énumérant les éléments qui sont nécessaires aux relations d'amour solides et saines
 - En décrivant diverses façons de souiller une relation (exploitation de l'autre, malhonnêteté...)
 - En recherchant dans les Écritures et la tradition chrétienne des façons de se sortir de relations malsaines
- e) L'élève sera capable de respecter la sexualité:
- En comprenant que la sexualité est un don de Dieu
 - En examinant et suggérant des façons de mettre de l'ordre dans sa sexualité
 - En étudiant diverses questions sur la sexualité et les réponses chrétiennes à ces questions: homosexualité, régulation des naissances, technologies de la reproduction, etc.
- f) L'élève sera capable d'avoir une idée de l'engagement et de la vocation:
- En découvrant que l'engagement peut être un prolongement d'une relation d'amour
 - En étudiant les divers engagements que peuvent faire les gens (mariage, vie religieuse, sacerdoce, célibat)
 - En réfléchissant aux différents engagements de vie que l'on peut prendre
- g) L'élève sera capable d'avoir une idée du mariage et de la vie familiale:
- En étudiant la perspective chrétienne du mariage

- En décrivant le rite fondamental du mariage chrétien
- En explorant la perspective chrétienne de la vie de famille, notamment le don de l'enfant
- En décrivant les caractéristiques d'une famille harmonieuse
- En examinant les réponses du christianisme au divorce, à la séparation, à l'éclatement des familles, etc.

h) L'élève sera capable de comprendre partiellement la vie et la mort, la maladie et la guérison:

- En explorant les mystères de la douleur, de la souffrance, de la vie et de la mort
- En méditant sur leur propre mort et sur le sens que cette fatalité confère à leur vie
- En proposant le message d'espoir et de guérison du christianisme, même au plus fort de la maladie

2. Vivre sa foi dans un monde séculier: religions du monde et spiritualité

a) Les élèves démontreront une connaissance de la religion et de la spiritualité:

- En analysant les éléments de la religion et de la spiritualité: sagesse, rites et vénération
- En faisant la distinction entre religion (ou spiritualité) et culte

b) L'élève sera capable d'accorder du respect aux diverses religions et aux divers mouvements spirituels (spiritualité des Autochtones du Canada, hindouisme, bouddhisme, islamisme, judaïsme, etc.):

- En étudiant la sagesse, les rites et la vénération dans diverses religions et mouvements spirituels
- En reconnaissant les vérités que proposent toutes les religions et tous les mouvements spirituels

Principes et fondements

L'éducation chrétienne est un sujet académique comme tous les autres, même s'il est unique en soi. Les cours d'éducation chrétienne doivent être dispensés par des éducateurs et des éducatrices de religion chrétienne pleinement qualifiés et en mesure d'enseigner le programme d'études. Un programme d'études se veut un guide d'enseignement en classe. Comme le savent tous les bons enseignants et enseignantes, les élèves posent des questions et expriment des besoins que l'on doit satisfaire sur-le-champ, même si on parlait d'un autre sujet. Il faut savoir saisir ces moments propices à l'enseignement. En plus d'être des éducateurs et des éducatrices compétents qui connaissent leur matière et savent comment la dispenser, les enseignants et enseignantes d'éducation chrétienne doivent être des modèles de vie chrétienne, car à travers eux, les élèves doivent voir des modèles vivants du Christ.

Les Saintes Écritures sont omniprésentes dans les programmes d'Éducation chrétienne 10, 20, 30. Des sujets d'étude précis abordent l'organisation et l'interprétation des Écritures. Également, les Écritures doivent être utilisées pour jeter un éclairage sur tous les sujets du programme d'études. Rappelons de nouveau que l'enseignant et l'enseignante sont les mieux placés pour décider du moment, de la teneur et de la façon d'intégrer idéalement les Saintes Écritures dans un cours donné.

Ce programme d'études servira dans des écoles de différentes confessions chrétiennes, fait qui transparaît dans le programme lui-même et dans la liste de ressources qui l'accompagne. À certains

moments, une école voudra mettre l'accent sur sa propre tradition de la foi; cependant, certains sujets d'étude gagneront énormément à être présentés en regard des traditions d'autres confessions chrétiennes. L'étude de différentes traditions chrétiennes ne peut qu'apporter plus de compréhension aux élèves et une plus grande unité et coopération entre les Églises. La recherche, le dialogue et les échanges entre confessions chrétiennes stimulent cet esprit d'œcuménisme.

L'éducation chrétienne doit s'ouvrir encore plus au monde en abordant l'étude des religions du monde. Les chrétiens ne vivent plus à une époque où ils pouvaient s'isoler des influences des autres religions. Les chrétiens sont désormais conscients que leurs réponses aux questions suprêmes de la vie ne sont pas les seules possibles. Au Canada, la progression du nombre de religions et de mouvements spirituels exige une plus grande compréhension, et plus de compassion et de collaboration entre tous les Canadiens et les Canadiennes.

L'étude des religions du monde peut amener les élèves vers la vérité, qui éclaire le genre humain partout sur la Terre. Cette étude peut rajeunir le christianisme et même révéler des aspects en mesure d'enrichir les pratiques et les valeurs religieuses d'une personne. À titre d'éducateurs et d'éducatrices de religion chrétienne, nous avons la responsabilité de préparer nos élèves pour l'avenir. Pour cela, et pour leur permettre d'avoir une vie mieux remplie, nous cherchons à raffermir chez eux leur foi et à les ouvrir à la foi des autres.

Composantes et initiatives du tronc commun

Le document *Tronc commun: Projet d'implantation* définit le tronc commun comme sept domaines d'étude obligatoires, auxquels s'ajoutent les apprentissages essentiels communs, la pédagogie différenciée et les cours choisis localement.

Apprentissages essentiels communs

L'éducation chrétienne se prête bien à l'intégration des apprentissages essentiels communs (AEC). Cette intégration aide les élèves à mieux comprendre le contenu de la matière à l'étude et les prépare à leurs futures études aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du système scolaire de la maternelle à la 12^e année. Les apprentissages essentiels communs sont la communication, la créativité et le raisonnement critique, l'apprentissage autonome, les capacités et valeurs personnelles et sociales, l'initiation à l'analyse numérique et l'initiation à la technologie. La décision de mettre l'accent sur un ou plusieurs AEC dans une leçon est dictée par les besoins et les habiletés de chaque élève et par les demandes particulières du domaine d'étude. Tout au long d'une unité, il est entendu que chaque apprentissage essentiel commun sera développé le plus complètement possible.

Il est important d'intégrer les AEC d'une manière naturelle. Certains domaines d'étude peuvent offrir de nombreuses occasions de développer les connaissances, les valeurs, les capacités et les démarches connexes à un certain nombre d'apprentissages essentiels

communs. Cependant, le développement d'un AEC donné peut être limité par la nature de la matière étudiée.

Les apprentissages essentiels communs sont destinés à être développés et évalués dans le cadre des domaines d'étude.

Comme ces apprentissages ne sont pas nécessairement des catégories distinctes et séparées, on peut escompter que les efforts associés à l'objectif général d'un certain apprentissage essentiel commun pourront aider à en développer d'autres. Par exemple, de nombreuses démarches, capacités, connaissances et habiletés rattachées à l'AEC de la communication demandent aussi à être développées pour acquérir l'apprentissage autonome.

L'intégration des apprentissages essentiels communs dans l'enseignement a des conséquences sur l'évaluation. Une unité qui a recherché à développer plus spécifiquement un AEC doit tenir compte de ce choix dans l'évaluation de l'apprentissage scolaire. Si des élèves pratiquent leur créativité et leur raisonnement critique durant toute une unité, alors les enseignants et enseignantes doivent retenir une stratégie d'évaluation qui exige des élèves une démonstration de leur créativité et de leur raisonnement critique. Les apprentissages essentiels communs doivent être intégrés, adaptés et incorporés à l'évaluation de chaque domaine d'étude.

On prévoit que les enseignants et enseignantes s'inspireront des suggestions de ce programme d'études et de leurs réflexions personnelles pour réaliser la meilleure intégration possible des apprentissages essentiels communs dans le programme d'études d'éducation chrétienne.

Pour en savoir plus, consulter *Introduction aux apprentissages*

essentiels communs: Manuel de l'enseignant.

La pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée est une composante essentielle de tous les programmes d'enseignement. Comme les apprentissages essentiels communs, celle-ci fait partie du tronc commun et imprègne les programmes et l'enseignement. Voici une définition de la pédagogie différenciée:

concept d'ajustement des programmes d'enseignement approuvés afin de les adapter à la diversité des besoins d'apprentissage des élèves. Ce qui inclut les pratiques de l'enseignant ou de l'enseignante mises de l'avant pour rendre le programme, les ressources, les sujets, l'enseignement et l'environnement d'apprentissage plus efficaces et plus appropriés pour chaque élève.

L'essentiel de la pédagogie différenciée repose sur l'expression «explorer d'autres voies». Le fait de présenter aux élèves une voie alternative menant à la connaissance, et une façon différente de l'exprimer, favorise leur participation à l'apprentissage. Tout comme le milieu physique peut être rendu accessible au moyen de rampes ou de portes plus larges, l'environnement d'apprentissage peut être rendu d'accès plus facile grâce à une modification de l'infrastructure matérielle, de la méthode ou du matériel. La pédagogie différenciée sert à:

- maximiser l'indépendance de l'élève;
- faciliter l'intégration;
- maximiser la généralisation et le transfert;
- réduire les écarts entre réalisation et habileté;
- encourager l'amour de l'étude;
- favoriser une image positive de soi et le sentiment d'appartenance;
- encourager la confiance;

- encourager la volonté de prendre part à l'activité d'apprentissage.

Ces buts touchent la fonction première de l'école, qui est d'aider les élèves à développer au maximum leur potentiel d'apprenant et d'apprenante autonome.

Des élèves peuvent trouver que l'apprentissage est difficile ou ne présente aucun défi. L'adaptation des méthodes d'enseignement, de l'organisation des programmes d'études, des horaires et le soutien des technologies appropriées peuvent les transformer en participants actifs durant l'enseignement du contenu obligatoire du programme. Voici certaines directives générales concernant la pédagogie différenciée:

- Modifier le rythme d'une leçon afin de s'assurer que les élèves comprennent bien le concept exposé ou sont stimulés par la présentation. L'une des adaptations les plus fondamentales que l'on puisse faire est de laisser aux élèves le temps nécessaire pour explorer, créer, questionner et expérimenter lors de la phase d'apprentissage.
- Surveiller le vocabulaire employé. Il est possible de faire usage d'un vocabulaire complexe et simple dans une même leçon en insérant les deux mots dans la même phrase: «Richard excelle ou est très bon à ce jeu». Ceci aide à répondre aux besoins de certains élèves, à augmenter le vocabulaire de certains et à rendre la leçon plus significative pour d'autres.
- Essayer d'augmenter le taux de performance seulement quand l'élève a atteint un haut niveau de précision.
- Modifier les méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins de l'élève.
- Modifier la façon dont l'élève doit répondre à une question ou à une méthode d'enseignement.

- Modifier l'infrastructure afin que l'élève puisse profiter pleinement de l'enseignement.
- Changer le matériel et les ressources afin que l'apprentissage soit favorisé plutôt que gêné.
- Disposer d'exercices avancés ou stimulants pour les élèves qui dépassent les objectifs.
- Recourir à des techniques interactives qui permettent une surveillance minutieuse du progrès des élèves.
- Encourager le plus possible la participation des élèves aussi bien à la planification qu'à l'enseignement.
- Modifier les procédures d'évaluation afin de maximiser la quantité d'information pertinente reçue de chaque élève.
- Une infrastructure et une approche plus souples facilitent l'adaptation.
- Exploiter au maximum les systèmes de soutien (méthodes et personnel); l'adaptation est impossible sans eux.
- Adapter ressources et enseignement afin de présenter les traditions religieuses qui correspondent le mieux aux besoins des élèves.

La pédagogie différenciée du programme laisse à l'enseignant ou l'enseignante suffisamment de latitude pour que les élèves ayant des besoins spéciaux aient toutes les chances de donner le maximum de leur potentiel. Lors de la planification d'activités, les enseignants et enseignantes devraient faire usage du matériel additionnel nécessaire et chercher l'appui de collègues, d'enseignants ou enseignantes-ressources de la commission scolaire et du personnel consultant.

Les indices que certains besoins des élèves ne sont pas satisfaits adéquatement proviennent de diverses sources. L'un de ces indices peut être la perception de l'enseignant ou de

l'enseignante lors d'une vérification de la compréhension durant la leçon. Un autre indice pourra provenir du résultat d'un projet ou d'un examen portant sur l'unité, du besoin d'un élève, ou bien d'une lacune dans les acquis connue depuis plusieurs années. L'élève qui montre sa connaissance d'un sujet donné ou son intérêt pour ce sujet est souvent l'indice qu'il y a lieu d'enrichir les activités. L'adaptation nécessaire pourra comprendre la présentation du même contenu selon une méthode légèrement différente, l'apport de renseignements supplémentaires, ou la mise en place d'une activité enrichie pour un ou une élève ou un petit groupe d'élèves. La durée de l'adaptation pourra aller de cinq minutes (assistance à une seule personne) à un soutien constant (comme dans le cas d'un groupe d'élèves). L'identification du besoin en pédagogie différenciée et l'adaptation du programme pourront être effectuées par l'enseignant ou l'enseignante de la classe. Dans d'autres cas, il faudra faire appel à des spécialistes comme l'enseignant ou l'enseignante-ressource de l'école. Il est crucial que l'enseignant ou l'enseignante connaisse les services de soutien disponibles à l'école et en dehors et y fasse appel. Parmi les services qui existent en dehors du système scolaire, mentionnons les travailleurs sociaux, les professionnels de la santé et les centres d'orientation. Évidemment, les parents et les tuteurs sont des intervenants majeurs.

La pédagogie différenciée regroupe toutes les pratiques à la disposition de l'enseignant ou de l'enseignante pour rendre l'enseignement plus efficace et plus approprié à chaque élève. Étant donné que la pédagogie différenciée est répandue dans toutes les pratiques d'enseignement, la décision d'y recourir repose prioritairement sur le jugement professionnel de l'enseignant ou de l'enseignante. Ce programme d'études

accorde toute la latitude nécessaire pour prendre les décisions.

Pour en savoir plus, consulter *La dimension adaptation (ou pédagogie différenciée) dans le tronc commun*.

Équité des sexes

Les attentes fondées essentiellement sur le sexe de l'élève limitent ses habiletés et ne lui permettent pas d'atteindre son plein potentiel. Même si certaines attitudes et préjugés ont disparu, d'autres restent toujours aussi vivants. Dans les écoles qui se sont efforcées d'offrir l'égalité des chances aux garçons et aux filles, le travail doit continuer pour atteindre et maintenir cette équité. Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan s'est engagé à fournir un enseignement de qualité à tous les élèves de la maternelle à la 12^e année. Par conséquent, les écoles de la Saskatchewan ont la responsabilité d'offrir un milieu scolaire exempt de discrimination sexuelle. Cette tâche se trouve facilitée par une meilleure compréhension et une meilleure utilisation de matériel et de stratégies exempts de stéréotypes fondés sur le sexe. Les garçons autant que les filles ont besoin d'être incités à explorer une large gamme d'options fondées sur des capacités, des habiletés et des champs d'intérêt, et non sur le sexe.

Pour atteindre l'équité des sexes, les programmes de la Saskatchewan mettent en lumière la diversité des rôles et la gamme étendue des comportements et attitudes qui sont à la portée des membres d'une société. Les nouveaux programmes mettent tout en œuvre pour avoir un contenu, des activités et des approches pédagogiques dépourvus de discrimination sexuelle. Les enseignants et enseignantes disposent donc de matériel pour créer un milieu exempt de

stéréotypes, ce qui favorise le développement du plein potentiel des habiletés des jeunes hommes et des jeunes femmes. Le rôle des sexes est discuté dans tout le programme d'éducation chrétienne.

L'enseignant ou l'enseignante d'éducation chrétienne qui veut bannir la discrimination relative au sexe doit:

- donner autant de chances aux garçons et aux filles d'occuper des rôles de direction;
- encourager et respecter les intérêts et les habiletés des élèves des deux sexes;
- modeler une interaction équitable avec les élèves;
- enseigner aux élèves l'emploi d'une langue non discriminatoire et insister pour que la langue de l'éducation chrétienne soit non discriminatoire.

Les perspectives et le contenu indien et métis dans les programmes

Il est question de l'intégration aux programmes d'études des perspectives et du contenu indiens et métis dans plusieurs documents dont *Directions*, *Five Year Action Plan for Native Curriculum Development* et *Indian and Metis Education Policy from Kindergarten to Grade XII*. Ils s'accordent tous pour faire une recommandation capitale :

Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan reconnaît le caractère unique des Indiens et des Métis, et leur place unique et légitime dans la société contemporaine et historique. Le ministère reconnaît que les programmes d'études doivent être modifiés pour mieux répondre aux besoins des Indiens et des Métis et que ces modifications seraient dans l'intérêt de tous les élèves.

L'inclusion des perspectives indiennes, métisses et inuites est dans l'intérêt de tous les élèves dans une société pluraliste. Voir sa culture représentée dans tous les aspects du milieu scolaire permet aux enfants d'acquérir un sentiment positif d'appartenance au groupe. Le choix de ressources relatives aux Indiens, aux Métis et aux Inuits stimule chez les élèves autochtones des expériences significatives et développe chez tous les élèves une attitude favorable à l'égard des Indiens, des Métis et des Inuits. Cette prise de conscience de sa propre culture et de celle des autres favorise le développement d'une image de soi positive, favorise l'apprentissage, permet de mieux comprendre la société pluraliste qu'est le Canada et soutient les droits de la personne.

En Saskatchewan, les élèves indiens, métis et inuits viennent de divers milieux socioculturels (Grand Nord, milieu rural et milieu urbain). Les éducateurs et éducatrices ont besoin de cultiver leurs connaissances des autres cultures pour mieux comprendre cette diversité. Les enseignants et enseignantes des élèves d'origine autochtone sont avantagés par une meilleure prise de conscience de la sociolinguistique appliquée, de la théorie de l'apprentissage de la langue maternelle et de la langue seconde, et des variétés dites «standard» et «non standard» de l'anglais. Il faut que les enseignants et enseignantes utilisent diverses stratégies d'enseignement qui tiennent compte des connaissances, cultures, styles d'apprentissage et points forts des élèves autochtones, et qui les exploitent. Pour une mise en oeuvre efficace de tous les programmes d'études, il faut des adaptations qui seront sensibles aux besoins de ces élèves.

En Saskatchewan, il incombe aux enseignants et enseignantes d'intégrer aux unités appropriées suffisamment de

contenu relatif aux Indiens, aux Métis et aux Inuits et de prévoir des ressources qui présentent les perspectives authentiques de ces peuples autochtones. Les enseignants et enseignantes doivent également évaluer toutes les ressources pour voir si elles contiennent des préjugés, et apprendre aux élèves à les dépister.

En résumé, le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan s'attend à ce que les programmes d'études et le matériel didactique :

- présentent une image positive des Indiens, des Métis et des Inuits;
- renforcent les convictions et les valeurs des peuples indiens, métis et inuits;
- comprennent des questions contemporaines aussi bien qu'historiques;
- reflètent la diversité au point de vue droit, politique, société, économie et région géographique des Indiens, des Métis et des Inuits.

(Indian and Metis Education Policy from Kindergarten to Grade XII, p. 12)

Les enseignants et enseignantes de la Saskatchewan ont la responsabilité d'intégrer des ressources qui représentent avec précision et en quantité suffisante des perspectives et un contenu indiens et métis. Ces personnes ont la responsabilité de vérifier que les ressources ne sont pas discriminatoires et d'apprendre aux élèves à reconnaître une telle discrimination. Dans le cadre de l'éducation chrétienne, on prendra soin d'aborder la spiritualité des Indiens et des Métis.

Apprentissage à base de ressources et centre de ressources

L'enseignement et l'apprentissage à base de ressources permet aux enseignantes et enseignants de faire une contribution considérable à la formation des attitudes et des capacités nécessaires à l'apprentissage autonome tout au long de la vie. L'apprentissage à base de ressources implique l'enseignante ou l'enseignant et le ou la bibliothécaire, si possible, dans la planification d'unités qui intègrent les ressources aux activités de la classe et qui enseignent aux élèves les démarches nécessaires pour repérer, analyser et présenter l'information.

L'apprentissage à base de ressources fait utiliser aux élèves des ressources de toute sorte : livres, revues, films, bandes audio et vidéo, logiciels et bases de données, objets de manipulation, jeux vendus dans le commerce, cartes, musées, excursions, photos, objets naturels et fabriqués, équipement de production, galeries d'art, spectacles, enregistrements et personnes de la communauté.

L'apprentissage à base de ressources est axé sur l'élève. Il lui permet de choisir, d'explorer et de découvrir. Les élèves sont encouragés à faire des choix dans un environnement riche en ressources, où leurs idées et leurs sentiments sont respectés.

Les points suivants aideront les enseignants et enseignantes à tirer parti de l'enseignement et l'apprentissage à base de ressources.

- Discuter avec les élèves des objectifs de l'unité ou de l'activité. Mettre en corrélation les habiletés nécessaires pour la recherche et les activités de l'unité pour que les habiletés soient

enseignées et mises en pratique en même temps. Collaborer avec l'enseignante ou l'enseignant-bibliothécaire, le cas échéant.

- Planifier bien à l'avance avec le personnel du centre de ressources pour s'assurer de la disponibilité de ressources adéquates et pour prendre des décisions au sujet de la répartition de l'enseignement, le cas échéant.
- Utiliser diverses ressources dans votre enseignement pour montrer aux élèves que vous aussi, vous faites de la recherche et que vous êtes constamment à la recherche de nouvelles sources de connaissances. Discuter avec les élèves de l'utilisation au cours de la recherche d'autres bibliothèques, de ministères, de musées et d'organismes divers de la communauté.
- Demander à l'enseignante ou l'enseignant-bibliothécaire, le cas échéant, de préparer des listes de ressources et des bibliographies, en cas de besoin.
- Encourager les élèves à demander de l'aide s'ils ou elles en ont besoin lorsqu'ils font des activités ou des devoirs.
- Contribuer à la planification de programmes de perfectionnement pour apprendre à bien utiliser les ressources, et participer à de tels programmes.
- Faire commander régulièrement des ressources qui appuieront les programmes d'études pour le centre de ressources.
- Souligner, au cours des entretiens avec les collègues, les directrices et directeurs d'école, les directeurs et

directrices de l'éducation, le caractère indispensable du centre de ressources et de son personnel professionnel.

- Reconnaître que la bibliographie d'éducation chrétienne propose une grande liste de ressources qui concernent diverses traditions religieuses. Choisir les ressources qui conviennent le mieux aux besoins des élèves et de votre programme.

Questions les plus fréquentes au sujet de l'implantation de l'enseignement à base de ressources

Comment puis-je enseigner à une classe ou donner la même leçon et le même exercice quand les élèves n'ont pas tous le même livre ?

- Des activités en petits groupes permettront à plusieurs élèves de travailler une activité à la fois, et de partager une ressource. (Consulter *Apprenons ensemble*).
- Divers types d'activités sur un même sujet peuvent se dérouler en même temps dans la classe, et en employant diverses ressources. (Consulter *Approches pédagogiques: Infrastructure pour la pratique de l'enseignement* et les livrets du Sidru.)

Il m'est impossible de planifier tous les changements indispensables pour incorporer l'apprentissage à base de ressources dans mon horaire déjà surchargé. Comment puis-je penser réussir cela quand la journée est déjà trop courte?

- Généralement, le changement exige du temps. Changer son style d'enseignement est un processus de longue haleine. Même si une personne ne peut se convertir rapidement à l'apprentissage à base de ressources, on peut viser graduellement ce but. Un but réaliste pourrait être d'ajouter

une unité à base de ressources par année.

Comment puis-je proposer plusieurs ressources différentes quand j'ai peu d'argent pour les acheter ?

Différentes stratégies d'acquisition des ressources sont envisageables:

- Certaines bibliographies comportent une section «Niveau suggéré» de sorte que les écoles peuvent acheter des ressources qui répondront aux besoins de plus d'un niveau ou d'un domaine d'étude.
- Le Centre de distribution des ressources du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan propose à bas prix des vidéocassettes.
- Les personnes sont des ressources que vous pouvez employer dans l'apprentissage à base de ressources. Souvent, il y a dans la communauté une personne bien renseignée sur un certain sujet et qui accepterait de venir parler aux élèves. Des noms de conférenciers peuvent aussi se trouver dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique.
- Des articles gratuits ou peu coûteux peuvent parfois être obtenus auprès des ministères indiqués dans les pages bleues de l'annuaire téléphonique.
- Certaines écoles expédient de l'équipement à d'autres écoles qui souhaitent donner la même unité. Des ententes de réciprocité sont possibles pour l'échange d'équipements et de matériels audio et vidéo.
- La constitution de réseaux dans une école ou entre écoles peut rendre plus facile le partage des idées. La planification coopérative avec un enseignant ou une enseignante bibliothécaire ou un collègue enseignant peut faire jaillir des idées sur l'utilisation de ressources.

- Des systèmes d'information électronique et des bases de données sont disponibles par l'intermédiaire de Rescol et d'Internet. Il est possible de naviguer dans les collections de bibliothèques qui se trouvent très loin. L'accès à d'innombrables ressources est possible à partir de sites du World Wide Web.

Pour en savoir plus sur l'apprentissage à base de ressources, les enseignants et enseignantes doivent consulter *Resource-Based Learning : Policy, Guidelines and Responsibilities for Saskatchewan Learning Resource Centres*.

Contenu saskatchewanais et canadien

Les élèves des écoles de la Saskatchewan tirent grand profit de l'emploi de ressources qui font appel à leurs propres expériences. Une façon d'accroître la probabilité que les ressources fassent référence au vécu de l'élève est de puiser ces ressources en Saskatchewan et au Canada. Bien qu'on ne puisse se cacher le fait que la majeure partie des publications en éducation chrétienne proviennent des États-Unis, on doit s'efforcer d'en trouver en Saskatchewan et au Canada et de donner priorité à celles-ci chaque fois que cela est possible.

Approches pédagogiques

Directives d'enseignement

La connaissance de ce qui constitue un enseignement et un apprentissage efficaces a fait des avancés considérables. De même, la connaissance des styles d'enseignement et d'apprentissage a conduit à une appréciation plus juste de la meilleure façon de répondre aux besoins particuliers d'un élève.

L'apprentissage est une démarche interactive. Les élèves ont besoin de participer activement à des tâches qui sont réalisables, utiles, pertinentes et motivantes, si on veut qu'ils réagissent favorablement aux défis qu'on leur propose dans les programmes.

La méthode d'enseignement recommandée pour ce programme d'études est le modèle Expérience - Information – Application – Action. Tout enseignement prend comme point de départ *l'expérience* des élèves, afin de rattacher les sujets enseignés à celle-ci. Ensuite, on fournit de *l'information* qui explique l'expérience de l'élève. On demande par la suite aux élèves *d'appliquer* cette information en vue de l'assimiler. Finalement, les élèves recommandent ou accomplissent une *action* qui fait la preuve que les nouvelles connaissances ont changé leur vie.

Dans toute classe d'éducation chrétienne, on retrouve un mélange d'élèves qui, privilégient tous un style d'apprentissage différent. Le style d'apprentissage est le cheminement propre que l'élève préfère suivre pour apprendre. Les enseignants et enseignantes possèdent aussi leur style d'apprentissage propre. Ils ou elles ont le réflexe de s'aligner sur leur propre style d'apprentissage. Si un enseignant ou une enseignante recourt inlassablement à son cheminement d'apprentissage préféré, il pourra arriver que plusieurs élèves, que ce style d'apprentissage rebute, ne trouvent pas réponse à leurs besoins. Pour répondre aux différents besoins de tous les élèves d'une classe d'éducation chrétienne, il est primordial que les enseignants et enseignantes adoptent une diversité d'approches pédagogiques.

Stratégies d'enseignement

La décision de suivre certaines stratégies d'enseignement impose que l'enseignant ou l'enseignante se concentre sur le programme d'études, les champs d'intérêt, les styles d'apprentissage et les niveaux de développement des élèves. Une telle décision repose sur une évaluation continue que l'on relie aux objectifs et aux démarches d'apprentissage.

Bien qu'il soit possible de catégoriser les stratégies d'enseignement, la ligne de démarcation entre elles n'est pas toujours franche. Par exemple, un enseignant ou une enseignante peut fournir de l'information par un exposé (la stratégie d'enseignement direct) et recourir à la méthode de l'interprétation quand il ou elle demande aux élèves d'indiquer l'importance de l'information exposée (la stratégie d'enseignement indirect). Les cinq catégories de stratégies d'enseignement sont: l'enseignement direct, l'enseignement indirect, l'enseignement interactif, l'apprentissage expérientiel et l'étude indépendante. Voici la description de ces catégories.

Enseignement direct

La stratégie de l'enseignement direct est fortement axée sur l'enseignant ou l'enseignante et est l'une des plus employée. Cette stratégie intègre des méthodes comme l'exposé, l'enseignement explicite, les travaux pratiques, les exercices et les démonstrations. Cette stratégie est efficace pour dispenser de l'information ou développer pas à pas des capacités. Cette stratégie convient aussi bien à l'introduction d'autres méthodes d'enseignement qu'à la participation active à une démarche d'acquisition de connaissances. L'enseignement direct est

également déductif au sens où l'on présente une règle ou une généralisation qu'on illustre ensuite par des exemples. Même si cette stratégie a la réputation d'être l'une des plus simple à planifier et à utiliser, il est évident qu'un enseignement direct efficace est une tâche souvent plus complexe qu'il n'y paraît.

La stratégie de l'enseignement direct est largement exploitée par les enseignants et enseignantes, particulièrement dans les niveaux supérieurs. Le recours très généralisé à l'enseignement direct nécessite une évaluation, et les éducateurs ont le devoir d'identifier ses limites pour ce qui est du développement des habiletés, des démarches et des attitudes nécessaires au raisonnement critique et à l'apprentissage interpersonnel ou en groupe. La compréhension par les élèves des objectifs relatifs aux attitudes, aux valeurs et aux connaissances peut imposer l'emploi d'autres stratégies.

Enseignement indirect

L'enquête, l'induction, la résolution de problèmes et la découverte sont autant d'expressions qui sont souvent employées implicitement pour décrire l'enseignement indirect. Contrairement à la stratégie de l'enseignement direct, l'enseignement indirect est principalement axé sur l'élève. Malgré cette différence, ces deux stratégies sont complémentaires. Parmi les méthodes d'enseignement indirect connues, mentionnons la discussion réfléchie, la formation de concepts, l'acquisition de concepts, la technique de closure, la résolution de problèmes et l'enquête guidée.

L'enseignement indirect exige de la part des élèves beaucoup d'efforts dans les domaines de l'observation, l'étude, la déduction d'inférences d'après les données

ou l'énoncé d'hypothèses. Il met à profit les champs d'intérêt et la curiosité des élèves, et les encourage à résoudre des problèmes différents. L'enseignement indirect est souple du fait que les élèves peuvent explorer diverses possibilités; cela atténue la crainte de donner de mauvaises réponses. L'enseignement indirect favorise la créativité et le développement de capacités et d'habiletés interpersonnelles. Les élèves acquièrent souvent une meilleure compréhension de la matière et des idées étudiées et développent la capacité de se référer à ces connaissances.

Dans l'enseignement indirect, le rôle de l'enseignant ou l'enseignante évolue: ce n'est plus une personne qui dirige ou qui fait des discours, mais plutôt une personne-ressource qui facilite la démarche d'apprentissage. L'enseignant ou l'enseignante organise le milieu d'apprentissage pour encourager la participation des élèves et, au besoin, donne ses réactions aux élèves au cours de l'enquête. L'enseignement indirect repose beaucoup sur des ressources imprimées, non imprimées et humaines. Les expériences d'apprentissage sont considérablement rehaussées par la coopération entre le personnel enseignant et entre le personnel enseignant et le ou la bibliothécaire.

L'enseignement indirect, comme toutes les autres stratégies, a ses inconvénients. Il prend plus de temps que l'enseignement direct, il impose aux enseignants et enseignantes la nécessité de céder un peu de contrôle, il donne des résultats imprévisibles et moins sûrs. L'enseignement indirect n'est pas la meilleure façon de transmettre une information détaillée ou de stimuler l'acquisition progressive d'une habileté. L'enseignement indirect ne convient pas quand il s'agit de mémoriser un contenu et de le réciter sur-le-champ.

Enseignement interactif

L'enseignement interactif repose beaucoup sur la discussion et le partage. Les élèves peuvent apprendre de leurs pairs et des enseignants ou enseignantes à développer leurs capacités et habiletés sociales, à organiser leur pensée et à construire des arguments rationnels.

La stratégie de l'enseignement interactif utilise une gamme de méthodes de regroupement et d'interaction: discussions avec toute la classe, discussions ou projets en petits groupes, groupements d'élèves par deux ou par trois pour les exercices. Il est important que l'enseignant ou l'enseignante détermine les grandes lignes d'un sujet, indique le temps alloué à la discussion, la composition et la taille des groupes et les techniques de communication et de partage. Avec l'enseignement interactif, on note une amélioration de l'observation, de l'écoute, des capacités et habiletés interpersonnelles et d'intervention, aussi bien chez l'enseignant ou l'enseignante que chez les élèves.

La réussite de la stratégie d'enseignement interactif dépend dans une très large mesure de l'expertise de l'enseignant ou l'enseignante à structurer et à développer la dynamique du groupe.

Apprentissage expérientiel

L'apprentissage expérientiel est une approche inductive, centrée sur l'apprenant et axée sur les activités. La réflexion personnelle déclenchée par une expérience et la formulation de plans visant à appliquer les connaissances à d'autres contextes sont des facteurs cruciaux d'un apprentissage expérientiel efficace.

Cet apprentissage peut être considéré comme un cycle de cinq phases, toutes étant indispensables:

- expérimentation (une activité a lieu);
- partage (des réactions et des observations);
- analyse (on dégage les modèles et la dynamique);
- inférence (on déduit les principes);
- application (on planifie l'application de l'apprentissage à une nouvelle situation).

L'accent dans l'apprentissage expérientiel est mis sur la démarche et non sur le produit. Un enseignant ou une enseignante utilise cette stratégie d'enseignement aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe. Cet apprentissage a recours à une diversité de ressources.

Évidemment, il y a des limites aux genres d'expériences que les élèves peuvent vivre. Il suffit de penser à la sécurité des élèves, aux budgets limités et au peu de temps disponible pour se convaincre que cette stratégie ne peut être appliquée à toutes les situations. Les avantages dont bénéficient les élèves justifient toutefois le surplus d'efforts que requiert cette stratégie.

Étude indépendante

Pour les besoins de ce document, on appelle étude indépendante la gamme des méthodes pédagogiques qui ont principalement comme objectifs de mettre en valeur chez les élèves les initiatives individuelles, l'autonomie et l'auto-perfectionnement. Bien que l'étude indépendante puisse découler de la volonté de l'élève ou de l'enseignant, nous nous concentrerons ici sur l'étude indépendante encadrée sur l'enseignant ou enseignante. En outre, l'étude indépendante peut se faire en partenariat

avec une autre personne ou dans un petit groupe.

Un des principaux buts pédagogiques est d'amener les élèves à devenir des citoyens et citoyennes autonomes et responsables grâce à la mise en valeur de leur potentiel personnel. Les écoles peuvent aider les élèves à se transformer en apprenants autonomes. Cependant, pour que les élèves acquièrent les connaissances, les capacités, les attitudes et les démarches relatives à l'étude indépendante, il faut leur enseigner et leur accorder suffisamment de temps pour qu'ils pratiquent.

L'étude indépendante incite les élèves à prendre la responsabilité de planifier et de *travailler à leur rythme leur apprentissage*. Elle peut être employée avec d'autres méthodes ou elle peut constituer l'unique stratégie pédagogique dans une unité. La maturité des élèves et leur indépendance sont évidemment des facteurs importants dans la planification.

L'étude autonome dépend de ressources pédagogiques adéquates. L'enseignant ou l'enseignante qui souhaite aider les élèves à devenir des apprenants plus autonomes devra voir au développement de leurs capacités à repérer l'information et à la traiter. Il est important de mesurer les capacités que possèdent déjà les élèves. Ces capacités sont souvent très variables à l'intérieur d'un groupe. Ensuite des habiletés et des capacités particulières peuvent être incorporées dans les exercices faites sur mesure pour les capacités des élèves autonomes. La collaboration de l'enseignant ou de l'enseignante-bibliothécaire et la disponibilité du matériel au centre de ressources et dans la communauté apportent un soutien supplémentaire.

L'étude indépendante est très souple. On peut l'utiliser comme stratégie

pédagogique principale pour l'ensemble de la classe, de concert avec d'autres stratégies, ou l'appliquer à un ou plusieurs élèves, pendant qu'une autre stratégie est employée pour le reste de la classe.

Mesure et évaluation

Afin de faciliter la compréhension de la démarche d'évaluation, il est utile de distinguer entre les termes mesure et évaluation, que l'on emploie souvent indistinctement. Pour cette raison, il existe une certaine confusion quant à leur sens. La mesure est la phase préliminaire de la démarche d'évaluation: on fait alors appel à différentes techniques pour rassembler de l'information. L'évaluation est la pondération des mesures par rapport à une norme, afin de porter un jugement ou de prendre une décision (c.-à-d. faire une évaluation). Partant de cela, on pourra agir ou prendre d'autres décisions.

Les évaluations peuvent déterminer principalement l'efficacité des programmes scolaires (évaluation du programme), l'efficacité du programme d'études (évaluation du programme d'études) et le progrès de l'apprentissage de l'élève (évaluation de l'élève).

Évaluation du programme

L'évaluation du programme est une démarche systématique de collecte et d'analyse de l'information au sujet de l'aspect d'un programme scolaire, dans le but de prendre une décision ou de donner un avis aux personnes qui sont impliquées dans la démarche de prise de décision. L'évaluation de programme peut être menée à deux niveaux: à un niveau relativement informel dans la classe ou à un niveau officiel dans la classe, à l'école ou dans la commission scolaire.

Dans la classe, l'évaluation du programme sert à déterminer si un programme administré à des élèves répond à leurs besoins et aux objectifs prescrits par le ministère de l'Éducation. L'évaluation du programme n'est pas obligatoirement conduite à la fin du programme, c'est plutôt un processus continu. Par exemple, si une leçon semble recevoir un accueil mitigé de la part des élèves ou si elle ne semble pas atteindre les objectifs voulus, il y a un problème qui requiert une analyse et des modifications.

En évaluant leurs programmes au niveau de la classe, les enseignants et enseignantes font office de praticiens objectifs. L'information réunie lors de l'évaluation aide à planifier la suite du programme et à prendre les décisions qui l'amélioreront.

La plupart des évaluations de programme au niveau de la classe sont passablement informelles, ce qui ne signifie pas qu'on ne doit pas les faire de façon systématique. Ces évaluations doivent inclure la collecte et l'analyse de l'information et le jugement ou la prise de décision, et identifier les domaines à améliorer.

L'évaluation de programme formelle tient de la démarche de résolution de problèmes: identification de l'objet de l'évaluation, ébauche de proposition, collecte et analyse de l'information et communication des résultats de l'évaluation. L'initiative d'effectuer l'évaluation formelle du programme peut venir d'un seul enseignant ou d'une seule enseignante, d'un groupe d'enseignants ou enseignantes, de la direction de l'école, d'un comité du personnel, de l'ensemble du personnel ou d'un bureau régional. Les évaluations sont généralement réalisées par une équipe; de cette façon, on dispose d'une diversité d'expériences et d'habiletés qui rendent possible le

partage de la tâche. Des évaluations formelles de programme devraient être entreprises régulièrement pour s'assurer de leur pertinence.

Afin de faciliter l'évaluation formelle des programmes, le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan a élaboré le document *Saskatchewan School-Based Program Evaluation Resource Book*, qui accompagne une trousse de perfectionnement. De plus amples renseignements sur ces services de soutien peuvent être obtenus auprès de l'Unité de l'évaluation, au ministère de l'Éducation de la Saskatchewan.

Évaluation du programme d'études

Il est nécessaire de savoir si les nouveaux programmes d'études ont été implantés de manière appropriée et s'ils répondent aux besoins des élèves. Au niveau provincial, l'évaluation des programmes d'études suppose que l'on porte un jugement sur l'efficacité des programmes d'études autorisés par le ministère de l'Éducation.

L'évaluation des programmes d'études suppose une collecte de l'information (phase de la mesure) et l'énoncé de jugements ou la prise de décision à la lumière de l'information recueillie (la phase d'évaluation). La principale raison qui motive une évaluation de programme d'études est d'en planifier les perfectionnements. Parmi les perfectionnements possibles, il y a les changements à apporter au programme d'études lui-même et l'organisation d'ateliers de perfectionnement pour les enseignants et enseignantes.

On s'attend à ce que l'évaluation d'un programme d'études soit une action concertée à laquelle participent les intervenants principaux du domaine de l'éducation dans la province. Les

enseignants et enseignantes auront la tâche de développer l'instrument, de le valider, d'effectuer les tests sur le terrain, de corriger et d'interpréter les données.

Dans la phase de la mesure, l'information est recueillie auprès des élèves, des enseignants et enseignantes et du personnel administratif. L'information ainsi obtenue auprès des éducateurs et éducatrices permet de voir à quel degré d'implantation en est le programme d'études, et d'en examiner les points forts et les points faibles. L'information recueillie auprès des élèves sert à mesurer jusqu'à quel point sont atteints les objectifs spécifiques et fournit des indications au sujet des attitudes envers le programme d'études.

On évalue tous les programmes d'études élaborés par le ministère. Des évaluations sont effectuées durant la phase d'implantation des nouveaux programmes et cycliquement par la suite. L'évaluation des programmes d'études est décrite avec plus de détail dans le document *Curriculum Evaluation in Saskatchewan*.

Évaluation de l'élève

Les principales raisons d'être de l'évaluation sont d'aider les élèves dans leur apprentissage et de voir à l'amélioration de l'enseignement. Les enseignants et enseignantes portent des jugements sur les progrès des élèves en se basant sur l'information recueillie au moyen d'un grand nombre d'instruments de mesure. Cette information aide les enseignants et enseignantes à planifier et à adapter les programmes d'enseignement, ce qui en retour permet aux élèves d'apprendre plus efficacement. Les évaluations servent également à communiquer aux élèves et aux parents les progrès accomplis et à prendre des décisions comme le passage à l'année supérieure.

Le Tronc commun exige que des changements soient apportés aux méthodes d'enseignement et à l'évaluation. Autrefois, on évaluait surtout les connaissances factuelles des élèves et leurs progrès étaient mesurés par des techniques traditionnelles comme les examens écrits.

Cependant, l'évaluation de l'apprentissage dans des domaines comme la créativité et le raisonnement critique, l'apprentissage autonome et les capacités et les valeurs personnelles et sociales exige le recours à des stratégies non traditionnelles. Désormais, les enseignants et enseignantes se fient plus souvent à l'observation, aux entretiens, aux exercices oraux et à l'évaluation de la démarche pour obtenir de l'information sur la performance ou la progression des élèves.

Même si la responsabilité de voir à l'évaluation des élèves et à la communication des résultats échoit à la direction et au personnel enseignant, c'est l'enseignant ou l'enseignante qui assure la responsabilité quotidienne de l'évaluation de l'élève. L'enseignant et l'enseignante sont en première ligne quant il s'agit d'apprécier les progrès des élèves. Ils s'aident pour cela de pratiques d'évaluation éprouvées qui prennent en compte une planification attentive, des instruments de mesure appropriés et, avant toute chose, un jugement professionnel sûr.

Types d'évaluation de l'élève

On reconnaît trois types d'évaluation principaux de l'élève: formative, sommative et diagnostique. Des instruments de mesure sont employés pour obtenir des renseignements pour chaque type d'évaluation. Les enseignants et enseignantes utilisent ces

trois types d'évaluation au cours de l'année ou du semestre scolaire.

L'évaluation formative est une démarche pédagogique continue qui consiste à informer l'enseignant ou l'enseignante sur la progression des élèves vers les objectifs spécifiques. Le principal rôle de l'évaluation formative est d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage de l'élève. Elle produit des renseignements qui serviront à modifier l'enseignement. Ce type d'évaluation aide à comprendre jusqu'à quel degré les élèves apprennent le contenu du programme et dans quelle mesure ils améliorent leurs connaissances, leur compréhension et leurs capacités et habiletés. On donne ainsi aux élèves une orientation pour leur apprentissage futur et on les encourage à prendre la responsabilité de leurs propres progrès.

L'évaluation sommative se produit le plus souvent à la fin d'une unité. L'enseignant ou l'enseignante y a recours pour déterminer ce qui a été acquis sur une certaine période de temps, pour rendre compte des progrès de l'élève et pour communiquer aux élèves, aux parents et aux éducateurs et éducatrices la progression vers les objectifs du programme d'études.

Il est rare que l'évaluation soit purement formative ou purement sommative. Par exemple, une évaluation sommative sera faite dans une perspective formative pour décider des changements à apporter aux stratégies d'enseignement ou à d'autres aspects du programme. À l'inverse, une évaluation formative pourra être employée pour porter des jugements récapitulatifs sur la progression des élèves. Il est important de communiquer clairement aux élèves l'objectif de cette évaluation et de dire si elle servira plus tard à titre sommatif.

L'évaluation diagnostique a lieu généralement au début de l'année scolaire ou avant une nouvelle unité. Elle décèle les élèves qui ont des lacunes dans leurs connaissances, leur compréhension et leurs habiletés, et qui doivent suivre des cours de remise à niveau. Elle sert aussi à déceler les apprenants et apprenantes doués afin qu'on leur pose des défis à leur hauteur. L'évaluation diagnostique permet aussi de déterminer les champs d'intérêt des élèves. Elle est essentielle à la conception de programmes adaptés à tous les élèves.

Phases de la démarche d'évaluation de l'élève

Même si l'évaluation de l'élève n'est pas strictement séquentielle, on peut l'imaginer comme un processus cyclique formé de quatre phases: la préparation, la mesure, l'évaluation et la réflexion. Ce processus suppose que l'enseignant ou l'enseignante prenne des décisions judicieuses durant les quatre phases.

Pendant la *phase de préparation*, des décisions sont prises pour reconnaître ce qui doit être évalué, le type d'évaluation à retenir (formative, sommative ou diagnostique), le critère d'après lequel on jugera les résultats d'apprentissage de l'élève et les instruments de mesure qui seront le mieux appropriés pour réunir de l'information sur les progrès de l'élève. Les décisions de l'enseignant ou de l'enseignante pendant cette phase sont à la base des phases suivantes.

Dans la *phase de mesure*, l'enseignant ou l'enseignante définit les stratégies de collecte de données, produit ou choisit les instruments, les administre aux élèves et réunit l'information sur la progression de l'apprentissage. Il continue à prendre les décisions durant cette phase. Parmi les considérations importantes, mentionnons l'identification et l'élimination des

préjugés (fondés sur le sexe ou la culture) dans les instruments de mesure et la planification de l'endroit, du moment et de la manière d'effectuer la mesure.

Durant la *phase d'évaluation* proprement dite, l'enseignant ou l'enseignante interprète les mesures et porte des jugements sur les progrès de l'élève. À partir de ces jugements ou évaluations, les enseignants ou enseignantes prennent des décisions concernant le programme d'apprentissage des élèves et la communication des progrès accomplis aux élèves, aux parents et au personnel scolaire approprié.

La *phase de réflexion* est le moment durant lequel l'enseignant ou l'enseignante jauge dans quelle mesure les phases précédentes de la démarche d'évaluation ont été réussies. Plus particulièrement, l'enseignant ou l'enseignante se pose des questions sur l'utilité et la pertinence des instruments de mesure employés. Cette réflexion aide à décider des améliorations ou des modifications à apporter à l'enseignement et à l'évaluation.

Principes directeurs de l'évaluation de l'élève

Conscient de l'importance de l'évaluation, qui est une partie intégrante du programme d'études, le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan a déterminé cinq principes directeurs qui forment un cadre visant à aider les enseignants et enseignantes à planifier l'évaluation des élèves.

- L'évaluation est un élément essentiel du processus de planification. C'est une activité continue que l'on doit prévoir et qui est étroitement liée aussi bien au programme d'études qu'à l'enseignement.

- L'évaluation est intimement liée aux objectifs associés au programme d'études. Une diversité de méthodes d'évaluation pourra être nécessaire. En voici des exemples: fiches anecdotiques, grille d'observation, échelles d'appréciation, contrats, auto-évaluation, co-évaluation, exposé oral et rapports écrits.
- Les plans d'évaluation doivent être communiqués à l'avance. Les élèves doivent avoir l'occasion de donner leur avis sur la démarche d'évaluation. La pondération du critère, et dans quelques cas le critère lui-même, peuvent être négociés entre l'enseignant ou l'enseignante et les élèves.
- L'évaluation doit être juste et équitable. Elle doit être adaptée aux situations de la famille, et aux caractéristiques de la classe, de l'école et de la communauté. Elle doit être exempte de préjugé. Les élèves doivent avoir la possibilité de faire la preuve de l'étendue de leurs connaissances, de leur compréhension, de leurs capacités et de leurs attitudes.
- L'évaluation doit aider les élèves. Elle doit servir de rétroaction positive et encourager les élèves à participer activement à leur propre apprentissage.

Évaluation de l'élève dans les cours d'éducation chrétienne

L'article que voici est reproduit avec la permission de la *National Catholic Educational Association*. Il s'agit d'un extrait de la publication DiGiacomo, James J, *Teaching Religion in a Catholic Secondary School*, ch. 8 «Assessment». NCEA Keynote Series, © 1989 National Catholic Educational Association, Washington, D.C.

Quels que soient votre philosophie de l'éducation ou votre style d'enseignement, quel que soit le rythme de votre classe — lent ou rapide — quelle que soit l'attitude de votre classe — curieuse ou indifférente —, il vient toujours un moment où sonne ce que certains élèves appellent le moment de vérité: on doit donner des notes. Pour nous, il s'agit probablement là d'un des aspects les moins importants de notre travail. Ce qui compte vraiment, c'est l'évolution des élèves, ce qu'ils ont appris et comment cela se traduit dans leur vie. Pour de nombreux élèves, la note est importante; après tout, c'est cela l'école et il faut bien remplir les bulletins. Il faut donc se résoudre à parler des notes. Comment allons-nous mesurer les réalisations de nos élèves?

Avant de passer aux suggestions sur la façon d'évaluer la performance et d'accorder des notes, nous tenons à souligner qu'on a relevé l'existence de deux groupes d'enseignants de religion: ceux qui voient la notation comme un exercice naturel qui ne leur pose aucun problème ou presque, et ceux qui ne sont pas à l'aise face à ce travail. Examinons plus en détail ces deux groupes. Les enseignants et enseignantes peuvent s'identifier à un groupe ou à l'autre ou aux deux à la fois. Voici la description qu'en fait le théoricien Graham Rossiter.

Certains enseignants ou enseignantes de religion s'efforcent de mettre la religion sur le même pied que n'importe quelle autre matière au programme. Ils mettent l'accent sur le contenu, les habiletés pour étudier, les travaux écrits, les devoirs et, ce faisant, se tournent vers une pédagogie parallèle à l'enseignement des autres matières. Cette approche... se concentre sur le transfert de connaissances et la compréhension de la religion, sans toutefois négliger la dimension affective et l'importance d'autres aspects de l'éducation religieuse extérieures au programme officiel (liturgie, retraite, etc.).

À l'inverse, d'autres professeurs de religion sont contre cette approche, car ils sont convaincus que

la religion ne doit pas être exposée comme une matière académique. D'après leur façon de voir, les élèves doivent percevoir la religion d'une façon toute différente des autres matières. Pour eux, on doit insister sur la discussion et le partage des mystères de la foi sans avoir recours aux travaux écrits ni aux examens. Cette approche transforme le cours de religion en un intermède pastoral différent d'un cours magistral, dans lequel la compétition et les examens ne semblent pas avoir de place.¹

On comprend aisément pourquoi le premier groupe n'éprouve aucune difficulté à donner des notes, alors que la notation gêne le second groupe. Manifestement, l'argument déborde le simple cadre de l'attribution de notes et se situe au niveau des principes. La scission que nous venons de décrire se remarque aussi bien parmi les membres d'un département, qu'entre certains enseignants ou enseignantes. La position d'un professeur a des conséquences non seulement sur sa façon de corriger, mais également sur son approche de l'enseignement de la religion.

Rossiter lui-même se range dans le premier groupe. Il critique ses opposants et leur reproche d'enseigner la catéchèse de manière qui n'est pas adéquate. La catéchèse, comprise comme il faut, suppose au départ un groupe de croyants, déjà évangélisés, qui expriment la volonté d'approfondir leur compréhension et leur participation à la tradition de la foi chrétienne. Les élèves de nos classes ne peuvent plus être considérés comme un groupe homogène. «Ce qui, dans un groupe de volontaires devient un partage bénéfique et une soumission aux mystères de la foi, pourra être ressenti dans un cours obligatoire comme une pression morale indue.»² Il recommande que l'on dissocie l'enseignement religieux et la catéchèse, afin de clarifier les choses,

¹ Graham Rossiter, « The Need for a 'Creative Divorce' Between Catechesis and Religious Education in Catholic Schools. » *Religious Education*. (January-February, 1982), pp. 21, 40.

² *Ibid.*, p. 34

de se fixer des objectifs réalistes et d'éviter d'accentuer la frustration et le ressentiment.

Tous ne veulent pas aller aussi loin que Rossiter. Certains auront l'impression qu'il veut limiter l'enseignement de la religion et les empêcher de parler à l'élève comme à une personne entière. Quel que soit le côté où l'on penche, nous devons aborder la question de la mesure et de la notation. Sur quoi devons-nous noter les élèves?

Les enseignants et enseignantes qui font partie du second groupe et privilégient la démarche pastorale, en insistant sur la partie dévotion et en minimisant la partie enseignement, pourraient voir leurs efforts de faire de la pastorale mal interprétés. Les élèves peuvent conclure que la religion est une expérience d'enseignement inférieure à l'étude des autres matières ou que c'est un exercice complètement subjectif qui ne mérite pas un véritable effort intellectuel. Non seulement les professeurs devront-ils subir la grogne des élèves mal notés, mais en plus, ils subiront de fortes pressions pour justifier leur décision vis-à-vis des élèves et d'eux-mêmes.

Les enseignants et enseignantes qui hésitent à épouser la première ou la seconde vision de l'enseignement de la religion et qui s'identifient un peu à chaque démarche, oscilleront probablement entre l'enseignement et la dévotion, l'aspect académique et l'aspect pastoral, l'objectif et le subjectif. Cette attitude fonctionne peut-être: cependant, il serait judicieux de séparer ces divers éléments dans l'enseignement afin de savoir quels éléments sont notables et quels éléments ne le sont pas.

Éléments de la notation

Lorsqu'ils a traité cette question, un groupe de professeurs de religion, dans un ouvrage publié récemment³, a identifié quatre aspects différents de l'apprentissage: 1) connaissance de la matière; 2) raisonnement critique et interaction avec la matière; 3) acceptation par chacun de la signification de la matière abordée; et 4) intégration véritable dans la vie personnelle. Les enseignants et enseignantes de religion s'efforcent d'atteindre ces quatre résultats, et c'est à la lumière de la réussite partielle ou totale de ces résultats qu'ils ou qu'elles mesurent le succès ou l'échec de leurs efforts. Lesquels de ces aspects font directement l'objet d'une évaluation et d'une notation?

- 1. Connaissance de la matière. Nous voici dans le domaine de la connaissance et nous pouvons dire que nous sommes dans le champ de l'acquisition de l'information religieuse. Cet aspect peut être testé et noté, comme toute autre matière scolaire. Certains cours sont plus informatifs que d'autres. La doctrine, l'histoire de l'Église, les questions théologiques et l'étude des Écritures fournissent un contenu très informatif dont il est possible de mesurer la maîtrise. En revanche, les cours sur la prière ou la morale, qui insistent sur la démarche, se prêtent moins bien à de tels calculs.*
- 2. Le raisonnement critique et l'interaction avec la matière. Cet aspect peut et doit être noté. Sa mesure n'est pas aussi objective que le champ de l'acquisition de l'information religieuse, mais un enseignant ou une enseignante peut porter un jugement juste sur le degré d'acquisition des questions abordées et sur la participation active à l'apprentissage,*

³ Commission on Religious Education, *Teaching for the Kingdom* (Washington, D.C. Jesuit Secondary Education Association, 1987)

qu'il soit individuel ou en groupe. Ce genre de mesure convient très bien aux cours qui insistent sur les démarches comme la discussion, la recherche et l'expérience.

- 3. L'acceptation par chacun de la signification de la matière abordée. Il s'agit d'une réalisation ou d'une croyance personnelle. On est ici dans le domaine autant du subjectif que de l'objectif. C'est ce que l'enseignant ou l'enseignante souhaite et s'efforce d'obtenir, mais qui ne peut se produire sans une réponse entièrement libre de l'élève. On peut déclencher et mesurer cette acceptation, mais il est impossible de la tester dans les formes. Et, évidemment, pas question de la noter, puisque cela transgresserait la vie privée de l'élève. Rappelons ici la remarque de Rossiter au sujet de la classe obligatoire et de ses limites comme véhicule de partage de la foi.*
- 4. Intégration véritable dans la vie personnelle. Ici, nous abordons l'aspect transformation, que l'on peut appeler religion. Parfois, cela est observable, mais seulement à l'extérieur, et il est rarement possible de l'exprimer par des mots. Ni la présence ni l'absence de l'intégration ne peuvent être légitimement notées. Autrement, nous jugerions non une performance académique, mais la vie personnelle de l'élève. C'est toute l'ironie de la chose: le résultat le plus essentiel de nos efforts est celui que l'on ne doit absolument ni récompenser ni pénaliser.*

Une fois que les enseignants et enseignantes ont éclairci pour eux-mêmes ce qu'ils doivent noter et comment accorder des notes, ils doivent se préoccuper d'être justes, mais aussi d'être perçus comme justes. L'attribution de

notes est souvent une source potentielle d'incompréhension et de ressentiment. Pour éviter ce danger, expliquer aux élèves clairement et sans détours comment ils et elles sont notés. Cette précaution est encore plus importante dans les cours qui reposent sur la démarche plutôt que sur le contenu, puisque les normes de notation pourraient ne pas être limpides dans l'esprit des élèves. En outre, on doit les rassurer en précisant que l'on ne note pas leur croyance ou leur incroyance, ou leur accord ou leur désaccord avec l'enseignant sur des questions controversées. Pour cette raison, les enseignants et enseignantes doivent prendre des précautions quand ils corrigent des exercices – essais ou devoirs écrits – dans lesquels on demande d'exprimer des opinions et non d'assimiler ou d'expliquer de l'information. Rien ne devrait venir ternir l'atmosphère d'honnêteté et de confiance créée par l'enseignant ou l'enseignante dans sa classe.

Évaluation de la performance

Dans ce chapitre, nous avons employé des termes comme «acquisition» et «maîtrise» d'une façon assez libre. Quand il s'agit d'évaluer la performance des élèves, il est bien de distinguer entre les divers degrés d'apprentissage. Il y a l'assimilation passive dans laquelle l'élève peut reconnaître la bonne réponse (comme dans un test de questions à choix multiple), suivre le déroulement d'un raisonnement dans l'exposé de l'enseignant ou comprendre un écrit. Il y a ensuite l'assimilation active dans laquelle l'élève peut se rappeler ce qui est demandé. Cette acquisition active, qui est un degré supérieur d'apprentissage, est constatée quand l'élève peut s'exprimer ou décrire ses sentiments, oralement ou par écrit. Ces degrés d'habiletés sont importants si on se rappelle que le but de l'éducation catholique est de produire des

diplômés qui sont non seulement bien renseignés et clairvoyants, mais aussi capables de communiquer et d'assurer du leadership. Les enseignants et enseignantes de religion ne peuvent s'attendre à obtenir ceci de tous les élèves, mais ils ou elles peuvent reconnaître et encourager les élèves qui semblent être sur la bonne voie.

Enfin, la mesure ne doit pas être à sens unique. Tout comme les enseignants et enseignantes aident les élèves en évaluant leurs travaux et en signalant leurs accomplissements ou leurs lacunes, les élèves peuvent aider en exprimant des critiques constructives sur le cours. Le personnel administratif peut distribuer des formulaires spéciaux qui permettent aux élèves d'indiquer anonymement leurs observations, aussi bien positives que négatives. Ces instruments de mesure abordent des aspects comme la maîtrise du sujet, l'organisation, la clarté de l'exposé, l'habileté à soutenir l'intérêt de l'auditoire, la justice et les relations avec les élèves. Certains enseignants et enseignantes voient dans cette évaluation une menace et l'opération peut parfois être assez humiliante. D'autres fois, elle peut servir d'encouragement et donner lieu à des surprises. Il n'existe pas de meilleure façon pour déterminer ce qui se passe vraiment dans une classe. On la recommande fortement pour tous les enseignants et enseignantes, qu'ils soient novices ou chevronnés. Il n'est jamais ni trop tôt ni trop tard pour apprendre.

Résumé

1. *Différentes philosophies de l'enseignement religieux donnent lieu à des attitudes différentes sur la façon d'attribuer les notes.*
2. *La connaissance de la matière et le raisonnement critique et l'interaction avec la matière peuvent et doivent être corrigés, mais non les croyances*

personnelles et l'intégration de l'enseignement dans sa vie.

3. *Lors de l'évaluation de la performance de l'élève, on doit tenir compte des différents niveaux d'apprentissage, allant de l'assimilation passive à la maîtrise active, jusqu'à une expression bien articulée.*

Plan et contenu des cours

Voici la description des cours Éducation chrétienne 10, Éducation chrétienne 20 et Éducation chrétienne 30. Pour chaque sujet abordé on propose une durée, et la somme de toutes ces durées doit être de 100 heures par cours. Étant donné que la croissance morale et le développement moral sont des démarches continues, diverses questions morales sont étudiées tout au long des cours Éducation chrétienne 10, Éducation chrétienne 20 et Éducation chrétienne 30. Pour chaque année scolaire, on suggère d'étudier certains sujets de morale. En respectant ce plan, il devrait pouvoir être possible d'éviter le dédoublement des sujets.

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 10 – L'histoire du christianisme

1. L'histoire de ma vie (10 heures)
 - a) Histoire de ma vie:
 - Biographie personnelle
 - Liens entre l'histoire de ma vie et l'histoire de la vie de personnes de mon entourage (famille, amis, pays, Église...)
 - Itinéraire de la foi d'une personne
 - b) Partage des talents et des dons:
 - Dons et talents d'une personne
 - Limites d'une personne
 - Responsabilité d'un chrétien de partager ses dons et ses talents
 - c) Besoin des autres:
 - Personnes de la communauté dont on a besoin en plus de la famille et des amis

- d) Se consacrer à des activités d'entraide
- Projet communautaire
 - Ressources communautaires

2. Notre histoire (5 heures)

- a) Organisation et interprétation des Écritures:
- Structure et évolution de la Bible
 - Références aux passages de l'Écriture
 - Comment l'Église interprète les Écritures

3. L'histoire de Jésus (85 heures)

- a) Histoire de Jésus:
- Racines juives de Jésus: grands personnages bibliques et événements qui ont conduit à la venue de Jésus
 - Vie et culture du peuple de Jésus
 - Vie de Jésus avant qu'il ne devienne un personnage public
- b) Le Nouveau Testament:
- Organisation du Nouveau Testament: Évangiles, Lettres, Actes des Apôtres et Révélation
 - Caractéristiques des quatre Évangiles
- c) Message de Jésus:
- Nouveau commandement de Jésus: Aimer Dieu et son prochain
 - Béatitudes, paraboles et enseignements de Jésus
 - Mise en pratique du message d'amour de Jésus aussi bien dans les relations d'amour solides et saines que dans celles qui ne le sont pas, avec discussion sur la sexualité et l'avortement
- d) Mission de Jésus
- Jésus prêche l'avènement du Royaume de Dieu où tous les hommes s'aimeront les uns les autres
 - Jésus est un modèle d'entraide
 - Jésus le guérisseur
 - Opposition au Règne de Dieu: le mal sous toutes ses formes

- Réflexion sur les services communautaires et recherche d'occasions de servir dans le futur

- e) La Passion, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus:

- Opposition à Jésus
- Mort de Jésus et son sens
- Croyances en la résurrection de Jésus et son sens
- Pouvoir de la résurrection dans notre vie

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 20 – Une communauté appelée Église

1. Le corps du Christ: l'Église (50 heures)

- a) Une communauté appelée Église:
- Définition de l'Église
- b) Histoire de l'Église
- Récapitulation des principaux événements survenus dans les 2 000 années de l'histoire de l'Église, aussi bien positifs (p. ex. justice sociale) que négatifs (appui à la guerre, rôle des femmes)
 - En faisant appel à la pédagogie différenciée, chaque école pourra étudier l'histoire de son Église à elle (p. ex. le Concile de Vatican II, la Réforme, le schisme entre les Églises d'Occident et d'Orient)
 - Mouvement œcuménique des Églises
- c) Credo de l'Église
- Croyances fondamentales des chrétiens, surtout la Sainte Trinité
 - Examen des credo passés et présents des chrétiens
- d) Modèles de l'Église
- Différents modèles d'Église, qui existent vraiment et que l'on aimerait voir
 - Problèmes systémiques qui assaillent l'Église à titre d'institution
- e) Rencontre avec le Sacré
- Symboles
 - Signification des sacrements

- Courte révision de l'histoire des sacrements et évolution des pratiques sacrales
 - Comment les traditions sacrales se pratiquent dans différentes confessions chrétiennes
- f) Célébrations personnelles et collectives de la foi:
- Diverses formes de prières
 - Modèles de prières tirés des Écritures, y compris le «Notre Père»
 - Rites et célébration du dimanche et des jours saints
 - Facultatif: année liturgique
- g) Évangélisation et missions
- Responsabilité des chrétiens vis-à-vis de la propagation de la foi

2. Vivre au sein du corps du Christ: la morale chrétienne (25 heures)

- a) Concepts essentiels de la morale
- Étude des concepts essentiels: liberté, loi, principes, fins, moyens, autorité, ...
- b) Développement moral:
- Théories du développement moral
- c) Théories morales:
- Aperçu de diverses théories morales
- d) Principes chrétiens:
- Principes de la morale chrétienne indiqués dans les Écritures et la tradition.
- e) Prise de décision:
- Formation de la conscience
 - Préceptes chrétiens sur la prise de décision
 - Influences culturelles (médias, consommation de substances toxiques, etc.)
- f) Péchés et pardon:
- Vision chrétienne du péché
 - Pardon sans condition et désintéressé de Dieu (la grâce)
 - Appel au pardon du christianisme

3. Vivre au sein du corps du Christ:

questions morales contemporaines (25 heures)

- a) Vénération de toute créature vivante:
- Enseignements du Christ qui parlent avec vénération de toute créature terrestre, en prenant Jésus comme modèle
 - Passages des Écritures qui parlent avec vénération de la vie
 - Application de la vénération de toute créature vivante à diverses questions comme le suicide, l'écologie, l'euthanasie
- b) Justice et paix:
- Enseignements du Christ qui parlent de paix et de justice, en prenant Jésus comme modèle
 - Passages des Écritures qui parlent de justice et de paix
 - Exemples d'injustice comme la pauvreté, les préjugés, le chômage
- c) Non-violence:
- Enseignements du Christ qui parlent de non-violence, en prenant Jésus comme modèle
 - Passages des Écritures qui mettent à l'honneur des relations saines et dénuées de violence
 - Application de la non-violence à diverses situations comme la résolution de conflits, les mauvais traitements et la violence, et les guerres

ÉDUCATION CHRÉTIENNE 30 – Modes de vie des chrétiens

1. Vivre en chrétien dans un monde séculier (75 heures)

- a) Qui suis-je? :
- Nature de l'homme: dignité humaine; les humains ont été créés à l'image de Dieu; état de pécheur
 - Influences qui nous façonnent
 - Différentes façons de se découvrir
- b) Principes de vie:
- Définition d'un principe de vie

- Différents principes de vies
 - Les réponses du christianisme à ces principes de vie
- c) Croyances:
- Raisons de croire en Dieu
 - Images de Dieu
 - Croyances chrétiennes fondamentales au sujet de Dieu et de la vie
- d) Relations et amour:
- Nature du véritable amour
 - Caractéristiques des relations d'amour solides et saines
 - Quand l'amour dérape: relations malsaines, abus de pouvoir
 - Réponse chrétienne à «s'aimer les uns les autres
- e) Sexualité:
- Le don et les bienfaits de la sexualité
 - Mettre de l'ordre dans sa sexualité
 - Réponses chrétiennes à diverses questions sur la sexualité: homosexualité, régulation des naissances
- f) Engagement et vocation:
- Responsabilités et récompenses de l'engagement
 - Divers engagements: mariage, vie religieuse, sacerdoce, célibat
- g) Mariage et vie familiale:
- Types de mariage: union libre, mariage civil, mariage sacré
 -
- Rite fondamental du mariage chrétien
 - Don de l'enfant
 - Caractéristiques d'une famille harmonieuse
 - Rupture: séparation, divorce, éclatement des familles.
- h) Vie et mort, maladie et guérison:
- Compréhension chrétienne de la douleur, de la souffrance, de la vie et de la mort
 - Message d'espoir et de guérison du christianisme, même au plus fort de la maladie
2. Vivre sa foi dans un monde séculier: religions du monde (25 heures)
- a) Sagesse, rites et vénération:
- Éléments de base d'une religion: sagesse, rites et vénération
 - Distinction entre une religion authentique et un culte
- b) Diverses religions et divers mouvements spirituels: spiritualité des Autochtones du Canada, hindouisme, bouddhisme, islamisme, judaïsme, etc.):
- Sagesse, rites et vénération dans diverses religions
 - Les vérités proposées par diverses religions

Références bibliographiques

- Clarke, Judy, Ron Wideman and Susan Eadie. Apprendre ensemble, Éditions de la Chenelière, 1992
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Five Year Action Plan for Native Curriculum Development, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1984
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Tronc commun: Projet d'implantation. Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1987
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Curriculum Evaluation in Saskatchewan, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1994
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Directions: Rapport final, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1984
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Approches pédagogiques : Infrastructure pour la pratique de l'enseignement, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1991
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Resource-Based Learning: Policy Guidelines and Responsibilities for Saskatchewan Learning Resources Centres, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1987
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Saskatchewan School-Based Program Evaluation Resource Book, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1989
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, La dimension adaptation (ou pédagogie différenciée) dans le tronc commun, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1992
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Indian and Métis Education Policy from Kindergarten to Grade XII, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1989
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Introduction aux apprentissages essentiels communs: Manuel de l'enseignant, Regina, Saskatchewan, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1988
- Divers auteurs, Stratégies pédagogiques, Saskatchewan: Saskatchewan Instructional Development and Research Unit, Faculty of Education, University of Regina; and Saskatchewan Professional Development Unit, Saskatoon, 1991-1994.

Diffusion

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan
Centre de distribution des ressources
1500 – 4^e Avenue
Regina, Saskatchewan, S4P 3V7
Téléphone: (306) 787-5987
Télécopieur: (306) 787-9747

Catalogue disponible sur demande.

Annexes

Directives sur le service communautaire

Un projet de service communautaire est au programme du cours Éducation chrétienne 10, et figure à titre facultatif dans Éducation chrétienne 20 et Éducation chrétienne 30. Voici des directives qui devraient faciliter l'organisation de ce projet.

Directives sur le service communautaire

1. Le travail d'entraide communautaire doit être entièrement volontaire; les élèves ne doivent recevoir aucune rémunération.
2. Bien que l'assistance à une personne de sa famille ait beaucoup de valeur, on doit pousser les élèves à rejoindre des membres de la grande communauté. Par conséquent (sauf circonstance exceptionnelle), si l'élève travaille pour un parent, ce doit être dans le cadre d'un club d'entraide ou d'une organisation paroissiale.
3. Les élèves ne doivent pas effectuer de service d'entraide pour une entreprise privée.
4. Les élèves ne peuvent faire compter des travaux accomplis pour un club, une équipe de sport... ou tout travail obligatoire lié au statut de membre.
5. Les élèves ne peuvent faire compter des travaux effectués à titre de paiement d'une amende, etc.
6. Tout le travail de service communautaire doit être fait en dehors des heures de cours.

À la fin du projet de service communautaire, l'élève et la personne qui le ou la supervise sont tenus de remplir des formulaires d'évaluation de la performance dans les domaines suivants: fiabilité, ponctualité, capacité à suivre les instructions, attitude et politesse. La personne responsable de la supervision vérifie le nombre d'heures données par l'élève et les formulaires sont retournés à l'enseignant ou l'enseignante d'éducation chrétienne.

En dernier lieu, l'élève amorce une réflexion sur le service accompli en se guidant sur les questions suivantes:

1. Décrivez votre travail d'entraide, les personnes rencontrées, votre meilleure expérience et votre pire expérience.
2. Comment avez-vous imité le Christ dans le travail que vous avez fait? Trouvez un passage de l'Évangile sur Jésus qui se rapporte à votre travail et expliquez comment l'histoire de Jésus se rattache au service communautaire que vous avez effectué.
3. Qu'avez-vous appris sur vous-même lors de cette expérience? Qu'avez-vous appris sur les personnes que vous avez aidées? De quelle façon votre travail d'entraide communautaire vous a-t-il permis de vous améliorer?

Les réponses à ces questions forment la base d'un rapport final rédigé par l'élève et qui termine tout le programme de service communautaire.

D'autres éléments améliorent ce programme, comme aider les élèves à reconnaître leurs talents et leurs dons, évaluer différents services d'entraide avant de commencer le travail et recourir à la prière avant, pendant et après le service communautaire. Deux

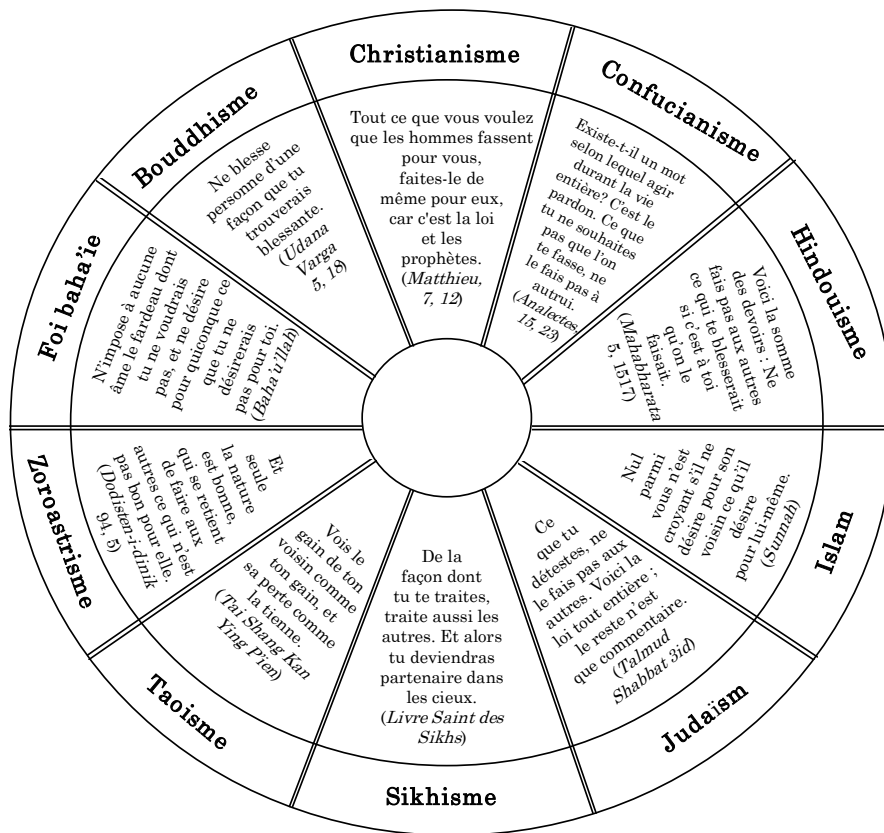
excellentes ressources sont *Giving and Growing: A Student's Guide for Service Projects* and *Learning to Serve, Serving to Learn: A Christian Service Program for Students*.

L'unité fondamentale de toutes les religions du monde

Le schéma que voici est reproduit avec l'aimable permission du magazine *Scarboro Missions* et est tiré de sa livraison d'avril 1996. Pour plus d'information, contactez Scarboro Missions, 2685 Kingston Road, Scarborough, Ontario, M1M 1M4.

LA RÈGLE D'OR dans les religions du monde

La Règle d'or apparaît dans les Écritures Saintes et les Écrits Sacrés de nombreuses religions du monde, formulée différemment mais avec essentiellement la même signification. L'universalité de la Règle d'or nous rappelle que les diverses cultures adhèrent, ce qui peut paraître surprenant, à une morale commune en matière de relation à autrui. La Règle d'or vient donc nous rappeler qu'il existe une unité fondamentale sous-tendant la diversité de l'expérience humaine.



Foi baha'ie

Bouddhisme

Sikhisme

Église unitaire

Christianisme

Hindouisme

Judaïsme

Religions des peuples autochtones

Islam